



Jeudi 27 septembre
Présentation à 17h00
Atelier à 18h00

Robin RENUCCI

Directeur des Tréteaux de France

« DIRE ET LIRE LA PROSE ET LE VERS »



Robin Renucci découvre le théâtre en participant à des stages de réalisation organisés par des conseillers techniques et pédagogiques de la Jeunesse et des Sports. De 1975 à 1977, Il est élève à l'Atelier-École Charles Dullin, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Jean-Paul Roussillon, Pierre Debauche, Marcel Bluwal et Antoine Vitez.

Au théâtre, il joue, entre autres, sous la direction de Roger Planchon, Jean Mercure, Marcel Bluwal, Antoine Vitez, Patrice Chéreau, Christian Schiaretti.

Il travaille avec de nombreux réalisateurs au cinéma : Christian de Chalonge, Michel Deville, Diane Kurys, Gérard Mordillat, Jean-Charles Tachella, Claude Chabrol, Philippe Le Guay, Laurent Heyneman ou encore Bernardo Bertolucci, Jean-Pierre Mocky et Jean-Paul Salomé. Il réalise *Sempre Vivu !* son premier long métrage en 2007.

Il interprète également de nombreux rôles pour la télévision et joue notamment le rôle du médecin dans la série *Un village français*.

Fondateur et président de L'ARIA (www.ariacorse.org) en Corse, il y organise depuis 1998 les Rencontres Internationales Artistiques.

Robin Renucci est professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (www.cnsad.fr [HYPERLINK "http://www.cnsad.fr/"/>](http://www.cnsad.fr/)) et Président de l'Association des Centres dramatiques nationaux. Il a été nommé directeur des Tréteaux de France le 2 juillet 2011, où il a notamment mis en scène *Mademoiselle Julie* de August Strindberg, *Le Faiseur* de Honoré de Balzac, *L'Avaleur* de Jerry Sterner. Il prépare actuellement la mise en scène de *La Guerre des salamandres* de Karel Capek.

« Je propose un atelier dans le cadre du colloque de la Fname autour de la langue française en explorant les chantiers d'investigation que sont la syntaxe, la métrique, la phonétique, la symbolique des langages... Détenir ces clefs permet pleinement d'éclairer toute phrase, sa construction et la pensée qu'elle sous-tend. Tout texte devient alors une partition que l'on peut déchiffrer, lire et dire en donnant à entendre la trajectoire de la pensée de l'auteur, parce que l'on saisit de l'intérieur la façon dont elle est construite. Ce sont ces outils fondamentaux que je me propose de transmettre aux participants de l'atelier. Qu'ils deviennent des goûteurs de la langue, dans une démarche d'écoute et d'échange avec l'auditoire, en participant ainsi à la recherche d'une adresse à l'autre renouvelée, vivante.

Dans son livre (*Le Jeu verbal*), Michel Bernardy nomme avec justesse le processus de déchiffrement par le lecteur de la partition de l'auteur : « Faute de sentir que la langue est à la fois proche et distante, les jeunes acteurs brûlent généralement l'étape verbale, comme supposée connue, pour passer au stade téméraire de l'interprétation. Les mots ne leur semblent exister que pour être mémorisés au plus vite. Ils les consomment sans tenir compte de leur substance, de leur énergie, de leur action réciproque. Ils méconnaissent le maniement des phrases pour n'avoir pas envisagé l'énoncé dans sa forme et dans sa vibration. Or, l'incarnation du verbe par l'acteur est une opération privée qui sert de préalable à toute représentation théâtrale. Elle suppose un accord parfait entre un texte écrit et la personnalité physique de l'interprète avant la moindre intervention du metteur en scène. Tant que l'écriture n'a pas trouvé sa respiration exacte, sa pulsation cardiaque, aucun rendez-vous ne peut être donné au personnage. »